

**L'ÉVEIL**  
*Hebdo*

N° 493 / 13<sup>ème</sup> année. mardi 19 août 2003

Assaba :

# Les grandes pluies sont tombées

C'est un paysage merveilleux que nous avons découvert au sud-est et nord-est de la wilaya de l'Assaba, lors de la tournée du Rassemblement des Forces Démocratiques. Pendant que nous relient les différentes localités, notamment Barkéol, Guerrou.... pluie tombait dru alors que nous étions sur des pistes. A première vue, on se croirait dans une région constamment humide, puisqu'on a la verdure à perte de vue. L'herbe a couvert la terre mouillée d'ailleurs, d'une hauteur d'un demi-mètre et c'est à se demander même s'il n'avait pas commencé à pleuvoir dans cette partie du pays, depuis quatre mois. Pourtant ce n'est que vers la mi-juin que les premières pluies sont tombées, espacées d'abord. Dans le mois de juillet, une baraka ! L'Assaba qui a vécu une longue période de soudure, semble renouer avec le vieux temps où les cultivateurs et les éleveurs trouvaient leur compte dans cette nature qui comme hier épanche aujourd'hui encore ses générosités, dons du ciel de partout. La pluie est venue au moment où on était tout près de décréter l'état de sécheresse. C'est ailleurs pourquoi, plusieurs plans d'urgence ont été élaborés conjointement par le gouvernement mauritanien et les partenaires au développement. Dans la moughataa de Kankossa - composée de

cinq communes et d'un arrondissement -, nombre d'habitants ont bénéficié de la distribution de vivres par le PAM, tandis que ceux de la ville de Kankossa attendent cette distribution prévue dans le mois de septembre. Dans cette ville, sont déjà opérationnels plusieurs programmes parmi lesquels il faut citer "zones humides", et "world vision". Quand la pluie tombe, le gouvernement pourrait entreprendre des mesures d'accompagnement pour parer à certaines difficultés, a indiqué le Hakem, M. Bal. Pluies, y'en a déjà et près de 150 mm ont été enregistrés par les services météo. Le lac de Kankossa ( d'une longueur estimée à 15 km ) est rempli si bien que les eaux sont déversées de part et d'autre, causant des "inondations". Maintenant qu'il a plu, les cultivateurs s'adonnent à cœur joie aux travaux champêtres. Au même moment les animaux broutent de l'herbe fraîche. Mais, le gros du bétail était en transhumance au Mali et c'est maintenant que les bergers commencent à faire le "come back". A coup sûr, on peut dire que les pluies tombées permettront de juguler les problèmes de vivres, notamment les céréales mais encore et surtout de sauver des milliers de bêtes, dont les propriétaires tiraient d'énormes profits.

**Wane Abdoulaye**